

« Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte" Marc 13 : 27-29

N° 667 : Juillet – Août 2022

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

Les écluses d'en haut s'ouvrent.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Ce que l'Eternel demande.....16

Tromper Dieu.....19

Le serviteur choisi de Dieu.....22

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

L'orgueil spirituel (2/2).....26

Les écluses d'en haut s'ouvrent

"Celui qui fuit devant les cris de terreur tombe dans la fosse, et celui qui remonte de la fosse se prend au filet ; car les écluses d'en haut s'ouvrent, et les fondements de la terre sont ébranlés" - (Esaïe 24:18)

Dans notre texte d'ouverture, les "cris de terreur", la "fosse" et le "filet" sont utilisés par le prophète Esaïe comme des symboles de divers troubles qui s'abattaient sur le monde en ces derniers jours. Il indique que lorsque les peuples tentent d'échapper à une circonstance pénible, ils sont confrontés à une autre. Quelle description fidèle et imagée de la situation mondiale actuelle ! Il y a, en fait, beaucoup plus de trois difficultés et dangers auxquels un monde rempli de peur et de détresse tente d'échapper, et même si une solution partielle est trouvée pour un problème, d'autres plus pénibles surgissent à sa place.

Dans la situation mondiale actuelle, et alors que nous sommes à plus de la moitié de l'année 2022, il est peut-être intéressant de noter que trois événements distincts, et pourtant liés,

ont fait la une des journaux. Il ne s'agit pas de suggérer qu'ils sont équivalents à la terreur, à la fosse et au filet dont parle Esaïe, mais ils illustrent le fait que des troubles multiples et interdépendants sont actuellement sur la terre et affectent la grande majorité de l'humanité d'une manière ou d'une autre.

Tout d'abord, il y a la pandémie persistante de coronavirus, qui est maintenant dans sa troisième année. Bien que ses effets mortels aient considérablement diminué dans de nombreuses régions du monde depuis le printemps 2020, elle a toujours un impact considérable sur divers segments de la population mondiale en termes de santé physique et mentale.

Deuxièmement, et beaucoup plus récemment, il y a l'horreur de l'invasion russe de l'Ukraine, apparemment instiguée uniquement par le dirigeant russe. Au moment où nous écrivons ces lignes, bien après le début du conflit, des sources rapportent que 20.000 à 25.000 soldats ukrainiens et russes ont été tués, ainsi que près de 1.500 civils ukrainiens, bien que tous ces chiffres soient probablement sous-estimés. On estime en outre que plus de 4 millions d'Ukrainiens ont fui leur pays pour se réfugier dans les pays voisins.

Ces chiffres ne tiennent pas compte des destructions massives de villes, de maisons, d'entreprises et d'autres biens ukrainiens, qui se sont produites en un court laps de temps. Nous ne

savons pas comment et quand ce conflit se terminera, mais il constitue un sinistre rappel des ravages de la guerre, et surtout de la tragédie de deux nations qui partagent tant d'histoire et d'héritage culturel et qui s'affrontent.

Troisièmement, et c'est en grande partie le résultat des événements mentionnés ci-dessus, il y a la récente augmentation spectaculaire de l'inflation et les augmentations connexes du coût des biens et services de base dans le monde entier, que ce soit à l'épicerie, à la pompe à essence, sur le marché immobilier ou dans de nombreux autres domaines des besoins quotidiens des gens. La situation actuelle à cet égard ne pèse pas seulement sur le consommateur individuel, mais pourrait également, à terme, entraîner un ralentissement significatif des économies du monde, dont la plupart sont déjà en difficulté à un degré plus ou moins important.

Des écluses ouvertes, et les fondements de la terre sont ébranlés

En ayant en tête ces conditions mondiales troublantes et bien d'autres, nous nous tournons à nouveau vers les paroles d'Ésaïe. Dans notre texte d'ouverture, il parle de l'ouverture des "écluses d'en haut" et, par conséquent, d'un grand ébranlement des "fondements de la terre".

Pour bien comprendre cela, cependant, il est essentiel de se rendre compte que "l'ébranlement" et la destruction du "monde

mauvais actuel" qui en résulte sont la preuve que Dieu prépare la voie à son royaume de justice, de paix, de joie et de vie promis depuis longtemps (Galates 1:4 ; 2 Pierre 3:10-13).

Le verset 20 du chapitre 24 d'Esaië dit : *"La terre chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane"*. La raison donnée pour ces forces destructrices sur la terre est que *"Son péché pèse sur elle, elle tombe, et ne se relève plus"*.

Quelle que soit la sincérité et l'inclination à la justice de certains dirigeants mondiaux, le fait est que l'effondrement de la société actuelle, symboliquement décrite dans cette prophétie comme "la terre", est le résultat des péchés accumulés par les gouvernements et les autres institutions qui constituent le "monde" tel que nous le connaissons. Il est certain que ces transgressions, dont la source n'est autre que Satan lui-même, le "dieu de ce monde", pèsent lourdement sur l'humanité d'aujourd'hui (2 Corinthiens 4:4 ; Apocalypse 12:9).

Confusion et perplexité

La confusion parmi les gens est évidente dans tous les éléments de la société. Les dirigeants du monde entier se battent de plus en plus pour maintenir à flot les navires de l'État, tandis que les chefs religieux, chrétiens ou non, sont incapables d'expliquer le sens d'événements qui, pour eux, sont en contradiction totale avec leurs

attentes d'une progression toujours ascendante de la civilisation. C'est certainement l'époque prédite par Jésus, où il y aurait sur la terre *"de l'angoisse chez les nations qui ne savent que faire"*, et où la peur ferait défaillir le cœur de l'humanité *"dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre"* (Luc 21:25,26).

C'est cette condition même qui marque le début du "jour du Seigneur" prophétiquement annoncé. Il est ainsi décrit en contraste avec les siècles du passé au cours desquels Dieu a généralement permis au mal de se répandre sans contestation et sans opposition, dans la mesure où son intervention était concernée. Maintenant, cependant, et contrairement à la manifestation bienfaisante de son autorité royale qui doit venir plus tard, sa main est dans les affaires des hommes pour secouer et déraciner tout vestige du monde mauvais de Satan.

Ce "monde", ou ordre social actuel, est symbolisé dans les prophéties de l'Ancien Testament par le mot "terre". Esaïe a écrit : *"La terre est déchirée, la terre se brise, la terre chancelle"* (Esaïe 24:19). Ces références symboliques à la terre ont lieu pendant le "jour du Seigneur".

Le prophète écrit encore : *"Le jour de l'Éternel est proche, il viendra comme une destruction du Tout-Puissant. C'est pourquoi toutes les mains seront défaillantes, et le cœur de chacun se fondra : Ils seront effrayés ; des*

douleurs et des tourments les saisiront ; ils seront dans la souffrance comme une femme en travail ; ils s'étonneront les uns les autres ; leurs visages seront comme des flammes. Voici venir le jour de l'Éternel, jour de colère et d'ardente fureur, où le pays sera dévasté. ... Car les étoiles du ciel et ses constellations ne donneront plus leur lumière ; le soleil s'obscurcira à son départ, et la lune ne fera plus briller sa lumière. ... C'est pourquoi j'ébranlerai les cieux, et la terre se retirera de sa place, dans la colère de l'Éternel des armées et au jour de son ardente fureur." (Esaïe 13:6-13).

Les prophéties du Nouveau Testament relatives à la fin du présent âge utilisent un langage similaire. Paul a prédit qu'au "jour du Seigneur", une destruction inattendue s'abattra sur l'ordre mondial actuel : *"Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte".* (1 Thessaloniens 5:1-4). Jésus a dit que *"les puissances des cieux seront ébranlées"* (Luc 21:26). Paul a déclaré qu'à la fin de l'âge, Dieu dit *"j'ébranlerai non seulement la terre, mais aussi le ciel."* (Hébreux 12:26). Le "ciel" et la "terre" symbolisent les aspects spirituels et matériels de l'ordre social actuel et, comme nous l'avons déjà noté, les dirigeants civils et religieux sont de plus en plus incapables de trouver ou de mettre en œuvre des solutions aux myriades de problèmes qui secouent la civilisation actuelle.

Dans le passé, les paroles des grandes lumières ecclésiastiques, symbolisées de manière appropriée dans les prophéties par les "étoiles", étaient considérées par beaucoup comme ayant un certain poids d'influence pour aider à régler les différends entre les nations et au sein de celles-ci. Ce n'est plus le cas. Le peu de lumière qu'ils ont pu avoir autrefois n'est même plus reconnu par un monde dans lequel les normes religieuses et morales du passé ont été mises de côté et sont, par conséquent, fortement détériorées. Ainsi, les pouvoirs du ciel symbolique destinés à maintenir l'unité du monde sont ébranlés et affaiblis de manière critique.

Notre position

Le monde d'aujourd'hui souffre, saigne et est rempli de peur. Cependant, nous n'attirons pas l'attention sur cette situation d'une façon pessimiste, mais plutôt optimiste, en raison de notre confiance dans les promesses de Dieu d'établir un nouvel ordre mondial qui sera sous le règne juste et équitable du Christ. L'échec actuel de l'homme est très apparent. Depuis l'Eden jusqu'à aujourd'hui, la route a été longue et descendante, et elle atteindra bientôt un point culminant de chaos et de destruction - mais ce n'est pas la fin !

Au contraire, ces événements annoncent un nouveau commencement, juste après les troubles actuels. Ce sera le début d'un "jour" de

mille ans qui, avant que son œuvre ne soit achevée, verra l'humanité restaurée à la perfection de la vie, avec la perspective glorieuse de vivre dans la paix et la joie pour toujours sur la terre (Jérémie 23:5 ; 2 Pierre 3:8-10 ; Apocalypse 5:9,10 ; 20:6). Seuls ceux que Paul appelle "frères" sont conscients de la signification glorieuse des temps dans lesquels nous vivons. En effet on lit : *"Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit, ni des ténèbres"* (1 Thessaloniens 5:4-5).

En effet, le Seigneur est très bienveillant envers les "frères", sa famille spirituelle, car il leur révèle le sens du trouble et de la détresse qui les entourent, et qui remplissent de crainte le cœur du peuple.

Eclairés et fortifiés par les prophéties et les promesses des Ecritures, nous sommes non seulement capables de relever la tête et de nous réjouir en ces temps difficiles, mais nous sommes aussi en mesure de reconforter les autres. C'est ce qu'il nous est recommandé de faire (Luc 21:28).

Par exemple, une grande partie du 34^{ème} chapitre de la prophétie d'Esaië décrit le jour actuel où le monde est en proie à la détresse ; vient ensuite le 35^{ème} chapitre, qui présente une belle image de l'issue positive de ce temps de crainte, de détresse et de perplexité. C'est dans le

4^{ème} verset de ce chapitre que nous lisons : *"Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point ; Voici votre Dieu, la vengeance viendra, La rétribution de Dieu ; Il viendra lui-même, et vous sauvera."*

C'est ce message béni qui a contribué à ôter la peur de nos propres cœurs alors que nous regardons un monde confus et souffrant, et nous sommes ici invités à le faire connaître aux autres. Nous pouvons le faire en utilisant toutes les occasions que nous avons d'expliquer à ceux qui ont faim et soif de justice la vraie raison de la détresse actuelle du monde - c'est le jour de la vengeance du Seigneur sur l'ordre mondial actuel sous la domination de Satan.

Cependant, notre message sera loin de correspondre à ce que le Seigneur veut qu'il soit, à moins que nous n'expliquions également que le but pour lequel Dieu manifeste maintenant sa colère est qu'une fois l'ordre actuel complètement secoué et rejeté, il offrira aux gens le salut éternel par le royaume du Christ. Si le Seigneur est venu "pour la vengeance", il est aussi venu "pour vous sauver". Quel salut béni et complet ce sera, comme nous l'indiquent les derniers versets du chapitre !

"Alors les yeux des aveugles seront ouverts, et les oreilles des sourds seront débouchées. Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet chantera. ... Il y aura là une route, un chemin, et on l'appellera : Le chemin de la

sainteté ; les impurs n'y passeront pas, mais il sera pour ceux-là ; les voyageurs, quoique insensés, ne s'y égareront pas. Aucun lion ne s'y trouvera, aucune bête féroce n'y montera, on ne la trouvera pas ; mais les rachetés y marcheront. Les rachetés de l'Éternel reviendront, ils iront à Sion avec des chants et une joie éternelle sur la tête ; ils obtiendront la joie et l'allégresse, et la tristesse et les soupirs s'enfuiront." (Esaïe 35:5-10).

Les troubles, puis les joies du Royaume

De nombreuses prophéties qui décrivent les difficultés du jour de la vengeance de Dieu sont suivies d'une belle description des bénédictions du Royaume du Christ. Ainsi, en décrivant les sombres nuages du "temps de la détresse", les prophètes révèlent également leur "côté positif". Cette séquence de pensée se retrouve dans les 24e et 25e chapitres d'Esaïe.

"L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés. Et, sur cette montagne, il anéantit le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations Il anéantit la mort pour toujours. Le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, Il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé" (Esaïe 25:6-9).

Comme nous sommes heureux que l'Éternel ... anéantit le voile qui voile tous les peuples, La couverture qui couvre toutes les nations. Cette "couverture" et ce "voile" semblent clairement faire référence aux influences aveuglantes de Satan, le grand séducteur de l'humanité. Il est le "dieu de ce monde" qui a "aveuglé les esprits" des peuples.

Cependant, lorsque les bénédictions de Dieu commenceront à s'écouler de la "montagne" du Seigneur, Satan sera lié, ce qui le rendra impuissant. Au lieu des influences obscurcissantes de sa domination maléfique qui empêchent le peuple de connaître Dieu, *"la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent."* (Apocalypse 20:1,2 ; Habacuc 2:14).

Le fait de lier Satan aura également pour conséquence d'ôter l'opprobre du peuple de Dieu. Par l'intermédiaire de ses agents déçus, et souvent involontaires, Satan s'est opposé au peuple de Dieu et l'a persécuté au cours des âges. Pour cette raison, les justes ont souffert, mais cela aussi va changer. Satan étant lié, et finalement détruit, *"En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande"* (Psaume 72:7).

Il n'est pas étonnant que la réponse heureuse du peuple aux bénédictions du royaume soit : *"Voici le Seigneur, nous l'avons attendu, nous nous réjouissons et nous nous réjouissons de son salut."* Le même peuple est représenté dans

Esaïe 26:12,13 comme disant : *"Seigneur, tu ordonneras la paix pour nous, car toi aussi tu as accompli en nous toutes nos œuvres. Seigneur notre Dieu, d'autres seigneurs que toi ont dominé sur nous, mais c'est par toi seul que nous invoquons ton nom."*

Lorsque les bénédictions du royaume commenceront à affluer vers le peuple, celui-ci reconnaîtra rapidement l'impuissance de ses anciens "seigneurs" et se réjouira dans le vrai Dieu de son salut. Comme il est merveilleux de savoir cela à l'avance, et de pouvoir dire à un monde rempli de peur : "Ne craignez rien", car tandis que les efforts de vos dirigeants humains continueront à échouer, le Dieu du ciel, par son Christ désigné, "viendra et vous sauvera", non seulement du temps actuel de détresse et de trouble, mais aussi de la mort et de la tombe, car il *"engloutira la mort dans la victoire"* et *"Il essuiera toute larme de leurs yeux"*.

Ainsi, alors que les nuages de l'orage s'amoncellent et deviennent de plus en plus inquiétants et menaçants, nous n'aurons pas peur, mais nous nous souviendrons des paroles de Jésus : *"Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, car votre délivrance approche"* (Luc 21:28).

Cela ne signifie pas que nous nous réjouissons de voir la souffrance humaine augmenter. Au contraire, notre joie est dans le fait que bientôt cette période de grands troubles

prendra fin. Alors, il n'y aura plus ni mort, ni tristesse, ni cri, ni douleur, car ces *"premières choses ont disparu"* (Apocalypse 21:4).

Sous la domination de Satan, le péché et l'égoïsme ont produit un ordre social qui, s'il était maintenu, conduirait tôt ou tard à la destruction de la race humaine elle-même. Cependant, Dieu a le plein contrôle et, comme le promettent les Écritures, il intervient exactement au bon moment pour sauver les peuples, et nous pouvons nous en réjouir.

Nous pouvons nous réjouir que Dieu réponde bientôt à la prière offerte par des millions de personnes au cours des deux mille dernières années : *"Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel"* (Matthieu 6:10). Une expression plus détaillée de ce même sentiment est contenue dans une prière de David, qui est exprimée ainsi : *"Que Dieu soit miséricordieux envers nous, qu'il nous bénisse, qu'il fasse luire sa face sur nous, afin que ta voie soit connue sur la terre, ta santé salvatrice parmi toutes les nations. Que le peuple te loue, ô Dieu, que tout le peuple te loue. Que les nations se réjouissent et poussent des cris de joie, Car tu jugeras les peuples avec droiture, Et tu gouverneras les nations sur la terre. Que le peuple te loue, ô Dieu, que tout le peuple te loue ! Alors la terre donnera ses produits, et Dieu, notre Dieu, nous bénira. Dieu nous bénira, et toutes les*

extrémités de la terre le craindront". (Psaume 67:1-7).

Lorsque cette prière sera exaucée, le peuple saura que l'ouverture des "écluses d'en haut" ne produira plus l'ébranlement qui entraîne la "peur", la "fosse" et le "filet", ni le fléau d'une pandémie mondiale, les ravages de la guerre ou la détresse de l'incertitude économique.

Au contraire, il y aura alors l'ouverture d'une autre "écluse" glorieuse, aboutissant à la joie éternelle de l'humanité. À ceux qui obéissent volontairement aux justes lois du royaume, la Bible promet que Dieu "*ouvrira les écluses des cieux*" et leur déversera une bénédiction qu'il n'y aura pas assez de place pour recevoir (Malachie 3:10).

Continuons à prier pour ce jour glorieux !



Ce que l'Eternel demande ...

Verset clé : *« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Eternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. »* (Michée 6 : 8)

Texte choisi : Michée 6 : 6 à 8.

L'Eternel choisit le prophète Michée pour s'adresser à Israël au sujet de sa méfiance fréquente à l'égard des lois divines ; il demanda : *« Mon peuple, que t'ai-je fait, et en quoi t'ai-je lassé? Réponds-moi ! »* (Michée 6 : 3). Puis, le Seigneur rappela à son peuple que, dans le passé, il avait pris soin de lui à de nombreuses occasions; il en évoqua quelques-unes, en l'occurrence qu'Il l'avait fait monter du pays d'Egypte en le délivrant de l'esclavage et de la servitude, et que, pour le diriger et l'instruire, il avait d'abord suscité Moïse, puis Aaron et Marie (Michée 6 : 4).

Le peuple d'Israël semblait ne pas avoir apprécié tout ce que Jéhovah avait accompli en sa faveur et avait préféré suivre les pratiques idolâtres des nations païennes qui l'entouraient. Les versets 6 et 7 de notre leçon présentent le

peuple comme s'il s'était demandé ce qu'il fallait faire pour pouvoir plaire à Dieu (comme si Dieu ne lui avait jamais donné d'instruction dans ce sens) : « *Me présenterai-je avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ?* » Pourtant il savait que le Seigneur avait appelé au sacrifice des animaux ; mais il poursuit en ces termes : « *L'Eternel agréera-t-il des milliers de béliers, des myriades de torrents d'huile ?* »

Voici un exemple d'exagération au sujet des exigences du Seigneur qui est en dehors de toute proportion par rapport à ses instructions initiales. En réalité, les Israélites n'avaient pas gardé correctement les instructions de Dieu ; pourtant elles étaient raisonnables et sans commune mesure avec ces déclarations surestimées et excessives.

Dans le verset clé, le prophète Michée répond aux questions posées dans les versets qui précèdent en résumant simplement les exigences du Seigneur, à savoir pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec Dieu. Ces exigences concernèrent non seulement Israël, mais aussi tout le peuple de Dieu de tous temps.

« *Pratiquer la justice* » signifie simplement faire ce qui est bien aux yeux de Dieu. Ce principe s'applique particulièrement en suivant ce que nous avons appris à considérer comme étant la Règle d'or dans nos relations avec les autres, (Matthieu 7 : 12 ; Luc 6 : 31). Si nous nous assurons, chaque jour, de traiter les autres

exactement comme nous voudrions qu'ils nous traitent -avec sincérité, équité, et sans la moindre injustice-, il est sûr que la vie de la plupart d'entre nous serait transformée.

Dans la partie de phrase du verset clé « *que tu aimes la miséricorde* », le mot hébreu rendu par miséricorde est souvent traduit dans d'autres passages de l'Ancien Testament par « bonté » ou « douceur ». Le Seigneur veut que son peuple soit non seulement juste, mais qu'il manifeste aussi de la bonté, qualité motivée par un amour désintéressé.

Dieu est juste, miséricordieux et bon, et il désire que son peuple soit comme lui. En Jérémie 31 : 3 le prophète écrivit que l'Éternel aime : « *d'un amour éternel* » et « *avec bonté* ». Tel est le bon plaisir de Dieu ; si nous voulons plaire à Dieu, alors, manifester de la miséricorde, de l'amour et de la bonté envers tous devrait aussi être notre bon plaisir.

Dans le verset clé le prophète conclut par ces mots: « *que tu marches humblement avec ton Dieu.* » Pour les Juifs qui vécurent dans les temps anciens, cela signifiait obéir à la Loi qui leur avait été donnée au Sinaï, et aussi réaliser que leur position devant Dieu était de son fait, et non pas du leur. De même, Dieu veut dans l'âge présent, que son peuple, c'est-à-dire ceux qui s'efforcent de suivre les traces de Jésus, marchent humblement sur la voie étroite du sacrifice.

En effet, la recherche de ce que nous pouvons tirer de la vie ne devrait pas être notre motivation principale, mais plutôt combien nous pouvons mettre au service du Seigneur. 📖

Tromper Dieu ?

Verset clé : *«Un homme trompe-t-il Dieu? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé? Dans les dîmes et les offrandes.»* (Malachie 3 : 8)

Texte choisi : Malachie 3 : 5 -10

Le prophète Malachie était contemporain de Néhémie. D'après certains spécialistes de la Bible, la prophétie de Malachie aurait été annoncée lorsque Néhémie était à la cour de Perse, période pendant son absence de Jérusalem au cours de laquelle il y eut beaucoup de confusion parmi les Israélites.

La prophétie de Malachie est comme un fardeau car c'est un mélange de l'amour de Dieu pour Israël et de reproches à cause des péchés des sacrificateurs, auquel s'ajoute son mécontentement du comportement du peuple, dont un grand nombre avait cessé de rendre au Seigneur le culte qui lui était dû. Au chapitre 1, verset 6, le prophète rappelle un principe existant

suivant lequel un fils devait honorer son père, et un serviteur honorer son maître.

Ce principe devait s'appliquer ici à la relation entre Dieu et Israël. Si le peuple avait voulu prétendre que Dieu était son Père, il aurait dû lui manifester l'amour et le respect qui lui revenaient en tant qu'enfant. De même, en tant que serviteur, le peuple devrait aussi lui obéir et l'honorer.

Israël et en particulier ses chefs religieux, avaient cessé de vénérer Dieu de la manière appropriée ; s'adressant à eux au nom de l'Éternel comme s'ils n'avaient pas reconnu la vérité concernant la situation, Malachie leur dit : « *Vous offrez sur mon autel des aliments impurs* », mais ils osent répondre : « *En quoi t'avons-nous profané?* ».

Pourtant, il leur explique qu'ils ont offert des animaux aveugles, boiteux et malades en sacrifice, d'où sa question : « *... n'est-ce pas mal ?* » (versets 7 et 8), et il poursuit en les exhortant à prier Dieu et à demander grâce et pardon, car, autrement, comment pourraient-ils s'attendre à ce que Dieu continue à manifester envers eux sa faveur spéciale à l'avenir ? (Verset 9)

Au chapitre trois, nous arrivons au verset clé de notre étude, où par l'intermédiaire du prophète, Dieu demande : « *Un homme trompe-t-il Dieu ?* » C'est une question surprenante ; en effet, qui oserait penser ou imaginer pouvoir tromper Dieu ? Tout d'abord, nous devons nous rendre

compte que tout individu a une responsabilité envers Dieu qui nous a créés et sans lequel nous n'existerions pas. C'est plus que notre devoir, c'est un privilège même de lui offrir ce que nous avons de mieux, en lui obéissant, l'aimant et le servant.

Nous pensons qu'il doit être rare de tromper Dieu et de le faire en pleine connaissance de cause. C'est pourquoi les Israélites apparaissent ici comme ayant un doute et ils posent cette question : « *En quoi t'avons-nous trompé ?* »

Israël avait souvent exprimé son mécontentement face à ce qu'il considérait comme un manque de faveur divine et de bénédiction. Cependant, le Seigneur leur adressa ce témoignage par Malachie pour leur montrer que leurs problèmes ne résultaient pas d'un manque de providence divine à leur égard, mais de leur propre irrévérence et de leur manque d'appréciation envers lui en ne lui rendant pas de véritable culte venant du cœur. La preuve de leur faute avait bien été donnée par le fait qu'ils avaient présenté à Dieu des offrandes impures et souillées.

Nous trouvons le point essentiel de cette leçon dans les versets 10-12. Le Seigneur ne réprimande pas dans le but de décourager son peuple. Au contraire, il le fait pour l'amener à la repentance. Mais il le fait aussi pour que la croissance du peuple se fasse d'une manière qui lui soit agréable. Dieu désire que tout son peuple

soit, à chaque époque, quotidiennement revivifié et motivé pour le servir avec un seul but, même s'il y a eu des échecs passés.

C'est pourquoi le verset 10 nous encourage tous : *« Apportez toutes les dîmes à la maison du trésor, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison, et éprouvez-moi par ce moyen, dit l'Éternel des armées, si je ne vous ouvre pas les écluses des cieux, et ne verse pas sur vous la bénédiction, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus assez de place ».*

Prions comme le fit le psalmiste en reconnaissant son chemin tortueux dans son Psaume 5, verset 10 : *« Créé en moi un cœur pur, ô Dieu, et renouvelle en moi un esprit juste ».* 

Le serviteur choisi de Dieu

Verset clé : *« Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations. »* (Ésaïe 42:1)

Texte choisi : Esaïe 42:1-9

Notre verset-clé est une référence prophétique à Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu. Il est l'agent du Père par l'intermédiaire duquel le plan divin visant à bénir la famille humaine pendant le

royaume de justice promis sera réalisé (Matthieu 12:15-21).

Au cours de son ministère terrestre, Jésus a fait preuve de douceur et d'humilité en tant que serviteur de Dieu : « *Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues.* » (Esaïe 42:2). Ce faisant, il lança un message d'espoir et de compassion au peuple opprimé d'Israël qui souffrait sous le joug de l'oppression romaine. « *Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore ; il annoncera la justice selon la vérité. Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi.* » (Esaïe 42 : 3,4).

Christ a fidèlement donné sa vie en sacrifice pour tous (1 Timothée 2:4-6). Ainsi, nous sommes assurés que le plan de salut de Dieu offrira à chaque membre de la famille humaine la possibilité d'atteindre la vie sous les dispositions de la Nouvelle Alliance. « *Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres* » (Esaïe 42:6,7).

La nature complète du serviteur décrite dans cette leçon n'a été comprise qu'après la mort et la résurrection de Christ. L'apôtre Paul

identifie les disciples consacrés engendrés par l'esprit de Jésus comme étant des « co-ouvriers ».

Aussi nous ne devrions pas recevoir la grâce de Dieu en vain (2 Corinthiens 6:1). L'achèvement du corps de Christ en tant que co-sacrifiants doit se produire avant que les bénédictions terrestres promises ne parviennent à Israël et à l'humanité.

Une telle perspective devrait inspirer chacun de nous à la fidélité dans sa marche. Cela devrait nous motiver quotidiennement à rechercher la sainteté. Cette sainteté est nécessaire pour permettre de participer à l'œuvre glorieuse consistant à aider l'humanité à retrouver cette relation harmonieuse avec le Père céleste qui existait dans le jardin d'Eden avant la désobéissance d'Adam (Actes 3:20,21).

Le processus d'élimination des péchés et des iniquités passés de la famille humaine sera un travail graduel, dans lequel la loi divine sera inscrite dans le cœur de tous ceux qui désirent obtenir la faveur de Dieu. Ce processus se concrétisera par l'adhésion aux principes de justice qui seront appliqués lorsque Satan sera lié pendant mille ans et ne sera plus en mesure de tromper le peuple (Apocalypse 20:1-3).

Le résultat glorieux de ce programme pour réconcilier l'humanité avec Dieu se traduira par l'éradication complète du mal et l'institution de la paix, de l'harmonie et de conditions parfaites dont jouiront à jamais tous ceux qui aiment

suprêmement le Créateur (Apocalypse 20:10-15 ; 21:4-6).

Quel temps merveilleux lorsque les sentiments suivants seront exprimés par tous les êtres intelligents : « *Enseigne-moi tes voies, ô Eternel ! Je marcherai dans ta fidélité. Dispose mon cœur à la crainte de ton nom. Je te louerai de tout mon cœur, Seigneur, mon Dieu ! Et je glorifierai ton nom à perpétuité* » (Psaume 86:11).



L'orgueil spirituel (2/2)

"La charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil" (1 Corinthiens 13:4)

Le peuple de Dieu doit être humble d'esprit et ne doit pas refuser d'exécuter des choses viles. Cependant, le Seigneur peut souvent conduire son peuple à des positions plus élevées dans son service, ou à un triomphe important dans le combat chrétien (Romains 12:16). C'est alors qu'intervient une épreuve sévère, dans laquelle le peuple du Seigneur peut facilement trébucher par orgueil. Du bout des lèvres, chacun peut rendre gloire à Dieu pour ce qu'il a fait, mais dans son cœur, peut être tentés de penser que ses talents sont enfin appréciés.

Mais pensons à présent à un autre personnage moins important de la Bible, un personnage dont les conseils ont été grandement estimés et appréciés par le roi David et son fils Absalom. Il nous est dit que *"Les conseils donnés en ce temps-là par Achitophel avaient autant d'autorité que si l'on eût consulté Dieu lui-même. Il en était ainsi de tous les conseils d'Achitophel,*

soit pour David, soit pour Absalom" (2 Samuel 16:23).

Habituellement, les conseils de ce personnage étaient bien reçus et mis en pratique, mais lorsqu'Absalom s'est rebellé contre le gouvernement de son père et a combattu contre lui, il a demandé à Achitophel quelle serait la meilleure procédure pour remporter la victoire contre son père. Achitophel lui a conseillé de donner l'ordre de lever immédiatement une armée qui poursuivrait David et en viendrait à bout pendant qu'il était fatigué et sans défense.

Cependant, Absalom a fait appel à un autre conseiller, partisan secret de David, qui a dit que le conseil d'Achitophel n'était cette fois pas bon et qui a conseillé une stratégie différente, laquelle a plu davantage à Absalom. Par la providence du Seigneur, le conseil d'Achitophel a été rejeté (1 Samuel 17:1-22).

La leçon qui nous intéresse réside surtout dans le fait qu'Achitophel, voyant que son conseil avait été rejeté, a ressenti la douleur de cette humiliation plus grande que son désir de vivre. Celui dont les conseils avaient toujours été estimés et appréciés était soudainement ignoré, et sa superbe était écrasée. Sa fierté et sa dignité ne pouvaient supporter ce fait, aussi sommes-nous informés qu'il *"mit de l'ordre dans sa maison et se pendit"* (verset 23).

Questions à méditer

Les exemples qui précèdent nous permettent de tirer des leçons, car nous voyons comment l'orgueil peut dominer et diriger l'esprit de l'homme. Il est bon de nous examiner et de nous demander :

Est-ce que je m'énerve et me sens offensé lorsque mes conseils et mes suggestions sont ignorés ou mis à l'écart ?

Est-ce que je conteste rapidement les déclarations qui sous-estiment mes capacités ou qui mettent en doute ma bonté ?

Est-ce que je me sens très embarrassé quand d'autres, avec moins d'expérience, peuvent répondre à des questions auxquelles je ne peux pas répondre ?

Est-ce que je m'indigne contre ceux qui me font remarquer un défaut ?

Est-ce que j'encourage les compliments et les louanges ?

Est-ce que je m'empresse de remettre les gens "à leur place" ?

Est-ce que j'évite la réprimande et déteste l'instruction, surtout lorsqu'elle vient de ceux que j'estime être les moins estimés du peuple du Seigneur ?

Est-ce que je dévalorise les actions des autres ?

Si nous répondons par l'affirmative à une partie ou à la totalité de ces questions, il est plus que

nécessaire d'apporter des améliorations significatives, car cela signifie qu'il y a une certaine dose d'orgueil dans nos cœurs, qui, si on la laisse se développer, pourrait faire faire naufrage à nos vies chrétiennes.

Un autre exemple d'une personne extrêmement orgueilleuse et gonflée d'orgueil se trouve dans le livre d'Esther. Il s'agit d'Haman. Il était l'un des serviteurs honorés du roi médo-perse Assuérus. Haman avait été promu à une position d'honneur au-dessus des princes qui étaient avec lui, de sorte que tous avaient l'ordre de se prosterner devant lui. Cela satisfaisait son ego de manière non négligeable.

Cependant, il y avait un homme nommé Mardochée, qui était juif et qui ne voulait en aucun cas s'incliner ou se prosterner devant Haman. Haman était donc rempli de colère et d'indignation contre Mardochée et ses proches, les Juifs. Haman s'était arrangé avec le roi Assuérus pour que les Juifs soient massacrés à une date donnée, et il avait prévu de faire pendre Mardochée sur une potence spécialement conçue à cet effet (Esther, chapitres 3-5).

Cependant, lorsque Haman se rendit auprès du roi pour organiser la pendaison de Mardochée, il fut accueilli par la question suivante : *"Que faut-il faire pour un homme que le roi veut honorer ?"* (Esther 6:6). Dans sa vaine imagination, Haman était sûr que le roi ne pouvait penser qu'à lui.

En conséquence, il suggéra que celui que le roi se plaisait à honorer soit revêtu d'habits royaux, monté sur le cheval du roi et promené par le plus noble des princes dans toute la ville et présenté comme celui que le roi voulait honorer (Esther 6:8-9).

Au grand dam d'Haman, il apprit que Mardochée était celui que le roi désirait honorer et, plus douloureux encore, il fut chargé de veiller à ce que tout ce qu'il avait suggéré au roi soit exécuté en détail. C'est ainsi qu'Haman fut contraint de conduire Mardochée, qu'il avait revêtu des vêtements du roi et qu'il avait fait monter sur le cheval du roi, à travers la ville en proclamant : *"C'est ainsi qu'il sera fait à l'homme que le roi aime à honorer"* (Esther 6:11).

La douleur de l'humiliation a été écrasante pour Haman, car il nous est dit qu'il *"s'est empressé de rentrer chez lui en se lamentant et en se couvrant la tête"* (Esther 6:12). Celui-là même qu'il méprisait le plus était celui qu'il devait glorifier devant le peuple, mais cela ne s'arrêta pas là. Au fur et à mesure que l'affaire évoluait, la reine Esther exposait la perfidie d'Haman devant le roi et la colère du roi ne s'apaisa qu'au moment où Haman fut pendu à la potence qu'il avait construite pour Mardochée (Esther 7:7-10).

Nous voyons ici les résultats auxquels mène l'orgueil, qui n'aboutit pas toujours à une mort prématurée, mais qui conduit finalement à la déception et à l'amertume de l'âme.

S'il en est ainsi chez les impies, à combien plus forte raison cela serait-il vrai chez le peuple du Seigneur. Quel prix énorme à payer pour la satisfaction de soi ! L'orgueil est sûr d'encourir le déplaisir divin et d'entraver considérablement notre joie et notre allégresse dans le Seigneur. On peut vraiment dire que l'orgueil ne nous enrichit en rien, mais conduit à l'appauvrissement de l'âme.

Examen de nos cœurs

Notre cœur est la balance avec laquelle nous pesons les différentes questions soumises à notre jugement pour discerner si elles sont bonnes ou mauvaises. Cette balance peut être très inexacte, ou bien finement ajustée et bien équilibrée. Le chrétien, s'il a été longtemps à l'école du Christ, devrait avoir un cœur très sensible au bien et au mal, et, à partir de la Parole de Dieu, devrait être capable de tirer les poids avec lesquels il équilibrerait correctement toutes les questions de la vie. La complaisance dans l'orgueil spirituel altère cette balance et doit être corrigée avant de pouvoir continuer à progresser sur la voie étroite.

Pour se prémunir contre l'orgueil spirituel et éviter son influence néfaste sur notre caractère, il faut s'examiner quotidiennement. Il incombe à chacun de nous de s'adresser au Père céleste au début de chaque journée et de demander la sagesse et la direction divines, puis de s'efforcer tout au long de la journée de vivre conformément

à cette prière. En outre, à la fin de chaque journée, nous devrions nous examiner quant aux choses faites et aux paroles prononcées au cours de la journée pour voir dans quelle mesure elles étaient conformes à nos vœux de consécration.

Si nous continuons à compter chaque jour avec le Seigneur nos pensées, nos paroles et nos actions, et si nous le faisons avec un cœur honnête, sincère et bien guidé, nous pouvons être sûrs que nous nous garderons dans l'amour de Dieu. Nous grandirons dans la grâce et dans l'amour, et il n'y aura pas en nous "*d'occasion de chute*" (1 Jean 2:10). 

